

LE FIGARO
et vous CHAMPAGNE

AMERICA

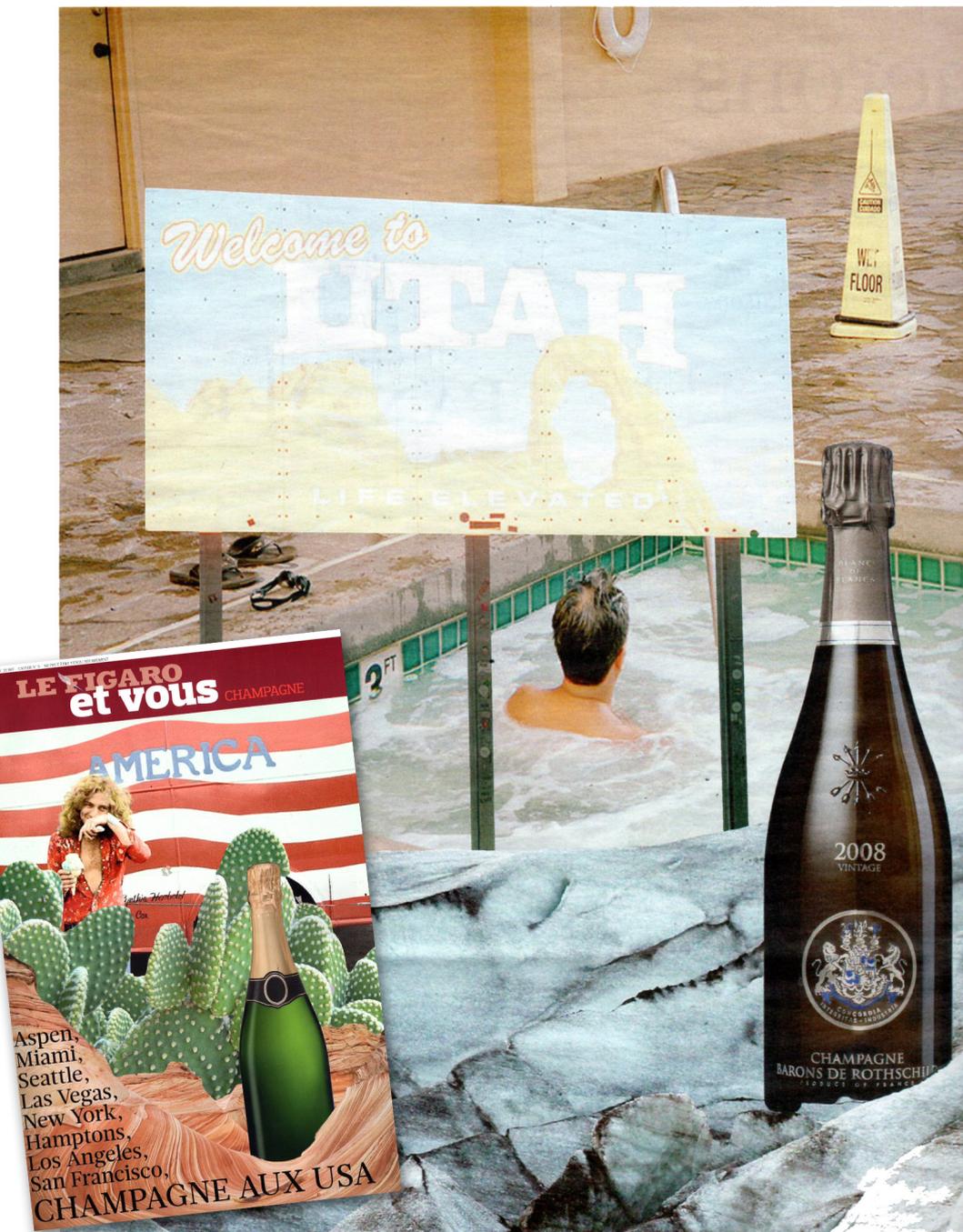


Justicia Herbolot
Cox



Aspen,
Miami,
Seattle,
Las Vegas,
New York,
Hamptons,
Los Angeles,
San Francisco,

CHAMPAGNE AUX USA



Barons de Rothschild Frédéric Mairesse, directeur général

« Nous avons débuté la commercialisation du champagne Barons de Rothschild aux États-Unis en 2012 à travers une filiale familiale. Mais depuis cette année seulement le marché dispose de toute la gamme. Nous avons en effet assez de volume pour présenter notre vintage dans le millésime 2008, ce qui n'était pas possible avec le 2006. Entrer sur le marché américain a été plutôt facile compte tenu de la notoriété des trois familles associées dans la marque et leur implication dans l'animation des réseaux de distribution. Je me souviens par exemple de la cérémonie des Tony Awards de 2011, l'équivalent des Oscars pour le théâtre. On nous avait proposé d'être servis pendant la cérémonie, mais nous n'étions pas encore importés et la cérémonie avait lieu quinze jours plus tard. Impossible donc de passer par les circuits traditionnels. Philippe Sereys (fils de Philippine de Rothschild, château Mouton Rothschild, NDLR) a alors décroché son téléphone pour contacter l'ambassadeur de France. Nous avons envoyé les bouteilles via la valise diplomatique et avons pu être présents en bonne place lors de la cérémonie. »

F. D. - B.

Cuvée Vintage 2008.

Le nez est beurré, aux arômes de fruits jaunes, d'amande douce, de miel, de fleurs blanches, de fruits exotiques et de pêche blanche.

La bouche est ample, riche, gourmande, légèrement saline, la finale est longue aux arômes d'agrumes. 240 €.

Un vin d'une grande élégance.

Note « Le Figaro » : 18/20.

Images de Hollywood

Le cinéma américain a produit plus d'une scène culte jouant avec la facette glamour du champagne. Une séquence vous a-t-elle marqué ? Décryptage avec des pros du 7^e art. Par Catherine Deydier

Pour le producteur Alain Terzian, président des César, deux séquences s'imposent. « Il s'agit, dans « Gatsby le Magnifique », de l'une des images clés du film, celle où Leonardo DiCaprio, qui incarne Jay, lève son verre face caméra alors qu'une fête grandiose bat son plein dans son immense villa. Toute la classe, toute la démesure du personnage et de la « façade » que le héros a réussi à forger sont résumées à merveille dans cette scène. » Le champagne est aussi très présent pour lui dans Casablanca, film réunissant un duo mythique, Ingrid Bergman et Humphrey Bogart. Il joue le rôle d'un Américain en exil qui tient un night-club prisé à Casablanca durant la Seconde Guerre mondiale ; et qui doit venir en aide au mari de l'amour de sa vie, un héros de la Résistance en fuite. « Voir ce couple d'anthologie trinquer avec toute l'élégance et le magnétisme qui les caractérisent, au travers des souvenirs amoureux du héros, est forcément un grand moment de cinéma. » Ingrid Bergman est décidément très présente dans la mémoire des cinéphiles. Pas une seconde de réflexion, en effet, pour le producteur Eric Nebot qui cite la scène entre Cary Grant et Ingrid Bergman dans Les Enchaînés, un de ses films préférés. « Le champagne joue son rôle dans

l'évolution du suspense. Le plus long baiser à l'écran et, à mes yeux, la séquence la plus sensuelle de l'histoire du cinéma (qui a d'ailleurs fait scandale à l'époque) se termine en apothéose lorsque Cary Grant propose à Ingrid Bergman d'aller chercher « a bottle of wine », qui s'avère être une bouteille de champagne. Et guess what, c'est une bouteille de Piper Heidsieck », s'amuse celui qui est également à la tête d'une agence de placement de produits, installée à Hollywood depuis peu. Pour le journaliste et réalisateur de 20 mètres d'amour à Montmartre, Pierre Gaffié, qui nous a fait aimer le cinéma à la belle époque de « Nulle part ailleurs », Eyes Wide Shut porte bien son nom : personne ne fait vraiment attention aux rêves des autres ou à la coupe de champagne de ses voisins... « Quand Sandor, sexagénaire hongrois d'un autre siècle, « pique » la coupe de champagne d'Alice (Nicole Kidman), alors qu'elle a le dos tourné, celle-ci lui décoche : « Mais c'est mon verre ! » « Oh, mais j'en suis absolument certain ! », répond le séducteur. Ce vol de cristal, ce rapt de bulles, m'a toujours semblé donner le diapasos du film. Prendre son verre à une femme, n'est-ce pas, sans jeu de mots, tenter de la mettre sous sa coupe ? C'est en tout cas goûter au calice défendu, un geste qui, dans le film, est aussi sensuel

que troublant. Ces bulles donnent le « la » au magnum d'ennuis dans lequel vont tomber les héros... » C'est le glamour de Pretty Woman qui a séduit Alain Rouleau, personnage incontournable de l'univers du champagne et du cinéma. La scène à retenir ? « Celle, sensuelle par excellence, lorsque Richard Gere offre champagne et fraises à Julia Roberts. Le summum de la classe et de l'élégance à mes yeux. » Il y a plein d'autres moments dans de nombreux films « mais pas un n'atteint à mon avis ce niveau d'enchantement ».

La carte du rêve

Alain Rouleau dirige aujourd'hui le mythique Studio 28 à Paris tout en étant fidèle au Festival de Cannes. Il a participé cette année à sa 41^e édition. S'il cite volontiers des sketches de Laurel et Hardy, un film muet d'Alfred Hitchcock de 1928. Meurtre au champagne d'après Agatha Christie, ou Chieme de vie de Mel Brooks (« mes débuts »), il en est certain, toutes les femmes ont envie d'être à la place de Julia Roberts. Il retient encore certaines scènes de la saga James Bond qui ont elles aussi marqué les esprits. « Mais les Bond avec Sean Connery, précise-t-il. Il faut que le champagne flirte avec

luxe et élégance. Pas snob, raffiné : Bogart en smoking blanc dans Casablanca, une certaine manière de vivre à la fois la fête et les moments particuliers. » Ce spécialiste qui, à ses débuts, avait osé le slogan « 24 bulles par seconde », constate qu'en fait les réalisateurs américains de cette époque étaient peut-être plus libres que les Français avec l'esprit de célébration festif, romantique. « Mais les États-Unis jouent à fond la carte du rêve car ils connaissent moins les petites marques de champagne et parce que les grandes s'affichent sur le tapis rouge depuis longtemps. » Ce n'est pas Eric Nebot qui le contredira. Très mystérieux, le producteur affirme en conclusion : « Nous sommes très fiers d'avoir réussi à mettre en place une future séquence mythique avec Piper Heidsieck. » Mais, il faudra attendre la sortie en salle de Mamma Mia 2 en juillet 2018 pour la découvrir. Ce qui laisse le temps d'aller revoir quelques classiques comme Blade Runner « où le champagne coule à flots », rappelle Jean-Marie Vivès, peintre illustrateur, virtuose du matte painting et complice de Jean-Pierre Jeunet. À moins que l'on ne préfère quelques bulles avec Marilyn et 7 ans de réflexion ou se replonger dans l'épopée de Champagne Charlie, héros de deux longs métrages.

LE FIGARO et vous

CHAMPAGNE

18/20

Cuvée Vintage 2008.

Le nez est beurré, aux arômes de fruits jaunes, d'amande douce, de miel, de fleurs blanches, de fruits exotiques et de pêche blanche.

La bouche est ample, riche, gourmande, légèrement saline, la finale est longue aux arômes d'agrumes. 240 €.

Un vin d'une grande élégance.

Note « Le Figaro » : 18/20.

